



Communiqué de presse – lundi 11 juillet 2022, Cité du Vin à Bordeaux Colloque « micropolluants dans l'eau, un enjeu pour le vivant »

La mutation des modes de vie et de consommation continue de produire de nouveaux polluants organiques ou minéraux qui peuvent avoir un impact notable sur les usages et les écosystèmes. La présence de ces micropolluants dans les milieux aquatiques est susceptible d'avoir une action toxique sur les organismes vivants, même à des concentrations très faibles.

Face à cet enjeu, l'agence de l'eau Adour-Garonne et l'Office Français de la Biodiversité (OFB), en partenariat avec Bordeaux Métropole, la région Nouvelle-Aquitaine, le Comité Stratégique de la Filière Eau et le Ministère de la Transition écologique organisent un colloque dédié à la problématique des micropolluants, à destination des associations, des professionnels et acteurs de l'eau, des décideurs publics et économiques.

A travers des interventions et tables rondes, ce colloque a pour objectif de mettre en lumière les nouvelles connaissances acquises sur le sujet, le lien entre les activités à terre et la qualité des eaux, y compris marines, ainsi que les pistes pour l'action publique et les leviers nécessaires à la réussite de la transition écologique. L'occasion également de revenir sur les 13 projets territoriaux, issus de l'appel à projets « Innovation et changement de pratiques », menés ces cinq dernières années.

Les ménages, 1ère source de micropolluants dans les eaux usées urbaines.

Produits d'entretien, cosmétiques, médicaments, carburants, peintures, plastiques... tous ces produits utilisés au quotidien, à la maison ou en milieu professionnel, contiennent un grand nombre de substances chimiques, synthétiques ou naturelles. Leur production, mais surtout leurs usages, sont à l'origine de polluants organiques ou minéraux que l'on retrouve dans l'air, l'eau et le sol : ce sont les micropolluants.

Si les industries, les véhicules et les hôpitaux sont souvent perçus comme les principaux responsables de cette pollution, une étude réalisée dans le cadre de l'appel à projet lancé en 2013 par le Ministère de l'Environnement, les agences de l'eau et l'OFB, intitulée « Innovations et changements de pratiques », révèlent que **les ménages et les usages domestiques constituent la source majoritaire de micropolluants retrouvés à l'entrée des stations de traitement des eaux usées**. Et une analyse approfondie de ceux-ci a permis de déterminer que **les résidus de médicaments en étaient les principaux constituants**. A l'échelle de l'agglomération bordelaise, ces derniers peuvent représenter jusqu'à **80% des flux de molécules retrouvées dans les eaux usées, loin devant les pesticides et les phtalates** (composé chimique présent dans le plastique).



La réduction des micropolluants : un enjeu sanitaire et environnemental.

Si les micropolluants sont invisibles, leurs conséquences pour les milieux aquatiques et la santé commencent à être mises en lumière, notamment leurs **propriétés perturbatrices du système endocrinien, ainsi que leur contribution à la dégradation des milieux aquatiques et à l'érosion de la biodiversité**. Une étude menée par le Synteau en 2020 suggère ainsi que les micropolluants entraînent la disparition d'une espèce aquatique tous les dix ans.

Outre cette atteinte à la biodiversité, les eaux affectées par cette pollution peuvent également constituer **une voie d'exposition humaine** du fait de leur usage pour la pêche, l'aquaculture, les activités nautiques, l'irrigation, voire même l'eau potable, en dépit des nombreux contrôles réalisés.

Les sciences humaines et sociales : vecteur essentiel pour accompagner le changement

Pour comprendre la perception des usagers et identifier les leviers d'action efficaces à mettre en place, les sciences humaines et sociales jouent un rôle essentiel. Elles apportent un éclairage sur les valeurs et les normes sociales, réglementaires ou professionnelles qui encadrent certaines pratiques et limitent les changements de comportement.

Le projet Lumieau, mené à Strasbourg par une équipe de sociologues, a ainsi permis d'identifier que les **valeurs d'hygiène et de propreté peuvent constituer des freins à l'adoption de certaines pratiques écologiques** : si les usagers sont prêts à abandonner certains détergents pour des produits plus respectueux de l'environnement, ils ne sont pour autant pas prêts à le faire pour des produits cosmétiques. L'enjeu est alors d'identifier les leviers d'action pour les sensibiliser aux micropolluants et encourager les pratiques responsables.

Un colloque pour mobiliser les acteurs locaux autour de cette question.

Face aux enjeux écologiques et sanitaires associés aux micropolluants urbains, plusieurs types d'actions peuvent être envisagées localement, parmi lesquelles celles visant à **sensibiliser et accompagner les producteurs et usagers de produits chimiques vers des pratiques et usages plus écologiques**, ou celles consistant à **traiter les rejets que ce soit en amont ou en aval des systèmes d'assainissement**.

Le colloque « **Micropolluants dans l'eau, un enjeu pour le vivant** », organisé le 11 juillet à la **Cité du Vin à Bordeaux**, permettra aux associations, aux professionnels et acteurs de l'eau, aux décideurs politiques et économiques d'**aller plus loin dans la compréhension de ces enjeux et des leviers à activer**. La présentation des 13 projets territoriaux issus de l'appel à projets « Innovation et changement de pratiques » menés au cours des cinq dernières années constituera également **une source d'inspiration propice au déploiement de nouvelles actions pour lutter contre les micropolluants**.



Lien pour s'inscrire au colloque et accéder au programme : [MICROPOLLUANT \(eau-micropolluantsgrandsudouest.fr\)](http://MICROPOLLUANT_eau-micropolluantsgrandsudouest.fr)

L'agence de l'eau Adour-Garonne

L'agence de l'eau Adour-Garonne est un établissement public chargé de mettre en œuvre les orientations de la politique publique de l'eau sur le territoire du bassin hydrographique qui couvre 1/5ème du territoire national dans le grand Sud-Ouest. La mission essentielle de l'Agence, grâce à ses aides financières et techniques, vise à préserver et à gérer au mieux les ressources en eau des bassins de l'Adour, de la Garonne, de la Dordogne, de la Charente, du Lot, de Tarn-Aveyron et du Littoral. Le bassin Adour-Garonne offre une grande diversité de richesses naturelles : deux châteaux d'eau naturels, les Pyrénées et le Massif central, 120 000 km de cours d'eau, des ressources souterraines importantes et une frange littorale de 630 km. L'agence de l'eau Adour-Garonne est à Toulouse, et sur cinq sites territoriaux : Pau, Bordeaux, Brive, Rodez, et Toulouse.

Contacts Presse :

Catherine Belaval – Agence de l'Eau Adour-Garonne - 06 08 73 64 03 - catherine.belaval@eau-adour-garonne.fr

Léa Vanden Castele – Becoming – 06 33 48 92 24 – lea.vdc@becoming-group.com

Camille Michalski – Becoming - 06 03 58 83 50 – camille.michalski@becoming-group.com